

Guy Bennett

# **Œuvres presque accomplies**

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN  
PAR FRÉDÉRIC FORTE ET L'AUTEUR

propos poche



*Éditions de l'Attente*

Une version légèrement différente du texte « Espace vide à remplir » a été précédemment publiée dans la revue *Espace(s)* n°16, éditée par l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales.

Titre original : *Nearly Actualized Works*

© Éditions de l'Attente, 2018  
ISBN : 978-2-36242-077-1

[www.editionsdelattente.com](http://www.editionsdelattente.com)

La région Nouvelle-Aquitaine soutient le programme éditorial des éditions de l'Attente.

*Non, il n'est pas de regret plus lancinant  
que le regret des choses qui n'ont jamais été !*  
– Pessoa<sup>1</sup>

1. Trad. Françoise Laye. Dans les pages qui suivent, les traductions non attribuées sont de l'auteur.

25.VI.14

*Pourquoi pas un livre de livres irréalisés ? Un livre qui contiendrait des descriptions de projets commencés mais abandonnés pour une raison ou une autre, et aussi des notes pour des œuvres jamais entreprises ?*

## *L'Absent de tous bouquets*

*Je dis : une fleur ! et, hors de l'oubli où ma  
voix relègue aucun contour, en tant que  
quelque chose d'autre que les calices sus,  
musicalement se lève, idée même et suave,  
l'absente de tous bouquets.*

– Mallarmé

Œuvre de poésie anti-ekphrastique d'après les natures mortes aux fleurs de Fantin-Latour, à raison d'un poème par tableau. Ces poèmes ne seront en aucun cas des descriptions de fleurs, surtout pas des fleurs représentées dans les tableaux en question, dont le nom n'apparaîtra que verticalement, en tant qu'« épine dorsale » des acrostiches / mésostiches / téléstiches que seront les poèmes.

Suivant le conseil de Mallarmé selon lequel la poésie devrait « Peindre, non la chose, mais l'effet qu'elle produit », aucune plante existante n'y sera mentionnée. Seule en sera convoquée l'idée même et suave en se concentrant exclusivement sur les résonances intellectives / émotionnelles / lyriques / narratives / etc. suscitées par la représentation des fleurs en question ou par leur

absence non peinte, leur nom exact caché dans  
chaque texte, présent mais invisible, « l'absent de  
tous bouquets ».

*2016*

28.VI.14

*Je reviens à l'idée d'un livre de livres irréalisés : quelque chose comme Le livre des êtres imaginaires de Borges...*

Demain, de l'huile.

Demain, de l'huile, à l'heure où l'on fait le voyage,  
à partir. Trois ou, à voir par le ciel,  
l'eau par la nuit, l'eau par le voyage,  
à ce point de l'eau, de ce plus long voyage.

Je marcherai les yeux froids sur mes parents,  
sans leur voir un défaut, sans attendre aucun fruit,  
froid, heureux, à des heures, les mains jointes,  
Tous, et le jour pour moi sera comme le nuit.

Je ne regarderai ni toi de voir un monde,  
ni les autres en leur descendant vers l'horizon,  
de quel horizon, je m'en irai au monde,  
Un temps de l'eau, un et de l'heure en l'eau.



## *Espace vide à remplir*

L'idée est ici d'écrire un texte qui suggère une forme en trois dimensions. Les lignes écrites en dessinent elles-mêmes les contours, mais l'espace ainsi délimité resterait vide pour servir de métaphore à la question abordée, que ce soit :

- la superficie globale des espaces de bureaux inoccupés divisée par le nombre total de SDF dans le comté de Los Angeles (plus de 120 m<sup>2</sup>/ personne au moment où l'on écrit ces lignes) ;
- l'espace en attente des cadavres d'Américains blancs tués toutes les 28 heures hors du cadre judiciaire par des officiers de police, des agents de sécurité ou des vigiles autoproclamés<sup>2</sup> ;
- les archives contenant la totalité des preuves accumulées du programme nucléaire militaire iranien ;
- l'immensité du cosmos, dont la militarisation toujours en cours constitue un mur virtuel à « l'ultime frontière »,

ou d'autres questions de ce type.

Mais le texte pourrait aussi laisser de côté le monde extérieur pour se concentrer sur sa spécificité propre, permettant ainsi à la lectrice de réfléchir au paradoxe apparent d'une forme dépourvue de contenu (apparent seulement, puisqu'ils ne sont qu'une seule et même chose).<sup>3</sup>

2015

2. En 2012, un rapport intitulé « Operation Ghetto Storm: 2012 Annual Report on the Extrajudicial Killing of Black People » (<http://www.operationghettostorm.org>) provoqua une controverse aux États-Unis suite à l'assertion selon laquelle « toutes les 28 heures, quelqu'un aux États-unis, employé ou protégé par le gouvernement américain, tue un enfant, une femme ou un homme noir ». Cette affirmation se propagea rapidement par le biais des réseaux sociaux, suscitant une réaction inverse dans les médias « officiels », qui cherchèrent à minimiser l'importance du rapport en mettant l'accent sur l'inexactitude des conclusions telles que relayées par le public sur Twitter, Facebook, Instagram, etc., sans pour autant souligner l'exactitude du rapport lui-même. L'article du *Washington Post*, « The viral claim that a black person is killed by police “every 28 hours” » de Michelle Ye Hee Lee, (24 décembre 2014) résume bien l'affaire et comprend une réponse d'Arlene Eisen, auteure du rapport.

3. Cette œuvre presque accomplie fut le sujet d'une exposition à la Proxy Gallery d'Annetta Kapon à Culver City,

Californie, du 1<sup>er</sup> novembre au 15 décembre 2015. La galerie – une boîte en bois d'un pied cube de volume, ouverte à l'avant et fixée au mur – avait été laissée vide et le texte était présenté sur quatre panneaux de quatre pouces carrés affichés au-dessus, au-dessous, à gauche et à droite de la boîte.

9.VIII.14

*Le « livre de livres irréalisés » vient de ma tendance à rédiger les descriptions, brèves ou élaborées selon les cas, de livres que je projette d'écrire, ou même de ceux – fantaisistes, improbables – qui me viennent simplement à l'esprit, des idées de livres, à peine des esquisses, en fait.*

## *Traits de caractères*

Mise en application du concept de *scription* chez Barthes (« l'action par laquelle nous traçons manuellement des signes »), cette méditation sur la phénoménologie de l'écriture consistera en la description verbale de tous les traits qui sont nécessaires pour l'écrire (à la main) – un geste textuel sur le texte gestuel. Celui-ci sera transcrit en utilisant la méthode Zaner-Bloser de description des traits de l'écriture cursive, mais un système de notation personnel expressément développé pour ce projet pourra également faire l'affaire.

Comme l'exercice promet d'être fastidieux, on pourra automatiser la transcription en traits à l'aide de la fonction « rechercher et remplacer » d'un logiciel de traitement de texte, substituant à chaque lettre la description du trait qui lui correspond.

Le texte autorisera une double lecture : une lecture littérale du contenu « de surface » (descriptions des traits) et une lecture cryptographique de son contenu encodé (une exploration

de ce qu'est l'expérience d'écrire), cette dernière nécessairement performative puisque la lectrice devra rédiger le texte décrit, dans sa tête ou sur le papier, afin de le rendre manifeste.

*2014*